



La CATHODE

Blessures *de Femme*

Un film de **Patrice ROLET**

Documentaire de création 52 mn – 2004



Contacts Presse

Claudie JOUANDON	Attachée de presse	06 12 07 91 17	c.jouandon@lacathode.org
Patrice ROLET	Réalisateur	06 21 54 08 73	
Gabriel GONNET	Collection UN FILM POUR EN PARLER	06 07 96 04 53	

La CATHODE 6 rue Edouard Vaillant -93200 Bobigny. Association Loi 1901.

Tél : 01.48.30.81.60 Fax :01.48.30.81.26.

Courriel: contact@lacathode.org / www.lacathode.org /

Siège social : 61, rue Victor Hugo 93 500 Pantin

Agrément Jeunesse et Sports 9387042D Siret 338 698 293 00051 Naf 921A

Blessures de femme

Un film de **Patrice ROLET**

Documentaire de création 52 mn – 2003

SOMMAIRE

- **Résumé / Fiche technique** 3
- **Les Séquences du film** 4 - 5
- **À propos de “ Blessures de femme ”** 6
Claudie JOUANDON
- **Les violences conjugales, un sujet délicat à traiter...** 7 - 8
Entretien avec le réalisateur, Patrice ROLET 9 - 10
- **“ Les violences conjugales sont inacceptables! ”** 11 - 15
Patrice ROLET
- **Adresses / Bibliographie / Sites ressources** 16 - 19
- **Filmographie du réalisateur, Articles de presse** 20 - 21
- **Présentation de *La CATHODE***

Blessures de femme

Un film de Patrice ROLET
Documentaire de création 52 mn – 2003

Résumé

Le film retrace le parcours d'un groupe de femmes, toutes victimes, à divers degrés, de violences conjugales. Battues, violées, harcelées moralement, elles se retrouvent matériellement complètement démunies, et profondément meurtries dans leur corps, leur tête et leur cœur.

Accueillies dans un foyer, le *Relais* de Vert Saint-Denis en Seine et Marne, elles sont aidées et soutenues dans leur recherche pour retrouver une perspective d'avenir par des éducateurs spécialisés.

Nous assistons aux phases de reconstruction de l'une d'entre elle : KHADIJA.

Cette femme de caractère, avec ses moments de fragilité et d'instabilité, fait preuve d'un grand courage, et avec l'appui de Françoise (éducatrice), réussit à renouer avec sa vie sociale et familiale.

Fiche technique

Documentaire	2003
Durée	52 mn
Format	Dvcam et master Beta SP
Réalisateur	Patrice ROLET
Image et son	Patrice ROLET
Montage	Laurence DELAGE
Mixage	Sophie BOMMART
Musique	Marc PERRONE
Production	La CATHODE - Gabriel GONNET TELESSONNE - Frédéric LOUIS

Avec le soutien du Centre Nationale de la Cinématographie,
du Conseil Général de Seine et Marne,
du Ministère des Affaires sociales, du travail et de la Solidarité,
Service des Droits des Femmes et de l'Égalité.

Avec la participation de Khadija, Françoise, Claudine, Viviane, Henriette, Carole et Carole,
Chantal, Nicolas, Sandrine, Vanessa, Natacha

Remerciements à Lizzie SADIN, Marie-France CASALIS, Catherine SEURRE, Nicole BLAISE, Philippe AÏAN et l'équipe du relais de Sénart, à Etienne COURTOIS, Viviane JAMES et Nicolas JACQUARD de l'association AIPI, à toutes les femmes qui m'ont fait confiance et ont contribué à la réalisation de ce film.

Les Séquences du film

Séquence 1 : IL ÉTAIT UNE FOIS À L'ASSOCIATION LE RELAIS À SÉNART...

la
faut oser parler!"

- **FRANÇOISE**, l'éducatrice fait la présentation du centre et de son rôle.
- **KHADIJA**, une pensionnaire, parle de sa situation : " Je suis sortie de mort! ". En alternance, une autre femme dans le même cas : " Il
- **L'éducatrice fait le point** sur la situation de KHADIJA.

Séquence 2 : SOS! JE N'EN PEUX PLUS! (En alternance)

mots

- **Une prise en charge par téléphone** : importance des premiers échangés
- **Une prise en charge au foyer** : - La détresse
 - L'entretien avec l'éducatrice
 - Trouver une solution d'urgence
 - KHADIJA accepteriez-vous de prendre quelqu'un avec vous?
 - L'arrivée et l'accueil chez KHADIJA de CLAUDINE.

Séquence 3 : CHEZ L'AVOCATE...

l'éducatrice :

- **Entretien avec l'avocate** en présence de l'éducatrice :
" *Comment voyez-vous l'avenir de vos enfants?*"...
- **Un retour difficile** - conversation au bord de la route avec

"*Il détruit la vie de mon fils!*"

Séquence 4 : L'ATELIER DE MENUISERIE : "C'EST COMME EN FAMILLE!"

voiture :

je prends

maison...

!"

- **Le formateur en menuiserie** vient chercher ses stagiaires en KHADIJA lui parle de ces enfants.
- **Le travail commence** : les explications du formateur.
- **Henriette fait son propre bilan** : " *Avant j'étais speed, maintenant, mon temps!* "
- **KHADIJA reçoit de bonnes nouvelles** : ZIZOU va revenir à la
- **On en parle entre copines!**
- **Une remarque trop dure à accepter** : " *Tu m'as fait n'importe quoi*

Henriette quitte l'atelier...

- **“Le petit coup de blues” d’HENRIETTE** : Explications et discussions avec tout le groupe.
- **La journée se termine**: on balaie l’atelier.

Séquence 5 : ZIZOU EST DE RETOUR À LA MAISON !

- **Conversation avec l’éducatrice** en allant chercher ZIZOU.
- **“tu vas rester avec maman”**
- **Le retour en voiture** : KHADIJA se souvient des moments difficiles

Séquence 6 : LES RELATIONS ENTRE LES UNES ET LES AUTRES...

- conversation avec
- **Réflexion de FRANÇOISE** sur sa propre pratique professionnelle
 - **“Comment cohabiter quand on ne s’est pas choisi?”** : une conversation avec les éducatrices, KHADIJA et CLAUDINE.

Séquence 7 : “IL” EST REVENU...

- **Le déménagement** : *il faut changer d’adresse!*
- **Entretien avec le réalisateur** : *“Tu penses pouvoir franchir le pas!”*
- **La perte de la garde de ZIZOU**

Séquence 8 : SE PRÉPARER À L’AUDIENCE DEVANT LE TRIBUNAL POUR LA GARDE DES ENFANTS...

- maintenant
- **Entretien avec l’éducatrice** : *“je ne suis pas prête, c’est trop tôt!”*
 - **Discussion avec les copines** : *“c’est trop dur!”*
 - **Un autre entretien avec l’éducatrice** : *“...impossible de reprendre une vie de couple...”*
 - **Analyse de la situation par FRANÇOISE** : *“tout ça c’est du long terme... arriver à demander une séparation...”*

Séquence 9 : OUF ! ON VOIT ENFIN LE BOUT DU TUNNEL !

- s’embrasse !
- **la sortie du tribunal de KHADIJA et de FRANÇOISE** : *on s’embrasse !*
 - **les résultats obtenus devant le tribunal sont inscrits en sous-titres.**

À propos de “ *Blessure de femme* ” ...

Par Claudie JOUANDON

Réalisé par Patrice ROLET, ce documentaire sur les violences conjugales, intitulé “ *Blessures de femme* ” est avant tout centré sur les étapes de la restructuration de soi, et de la réadaptation à la vie sociale d’une jeune femme (KHADIJA), victime de sévices, tant physiques que psychologiques, de la part de son conjoint.

Après un séjour en hôpital psychiatrique, la structure qui l’accueille (le centre, le *Relais*, à Vert Saint-Denis en Seine et Marne) lui ouvre un espace de paroles pour exprimer en toute confiance ses peines et ses angoisses, lui apporte un soutien dans ses démarches auprès des tribunaux, et guide sa réinsertion sociale et professionnelle.

Ce que ce documentaire met bien en évidence, c’est que cette rupture traumatisante avec sa vie conjugale n’est que l’une des difficiles épreuves à franchir avant de pouvoir retrouver une vie normale, c’est-à-dire, un travail, un logement et la garde de ses enfants.

Ici, la caméra n’a pas pour objectif de nous mettre en position de voyeur, mais bien au contraire, elle cherche à faire comprendre et à rendre sensible les difficultés affrontées par les victimes de telles violences. Grâce à un dispositif discret, le réalisateur réussit à se fondre dans l’équipe d’accompagnement, et peut ainsi, avec beaucoup de tact et de patience, saisir ces instants de douleur intense, d’angoisse oppressante et d’échec, mais aussi, ces moments de bonheur, de détente et de réussite.

Au fil des séquences, cette forme d’intervention d’urgence avec accompagnement dans la durée, fait la preuve de toute son indispensable utilité pour répondre aux besoins de ces femmes. Le film nous permet de nous rendre compte à quel point les blessures sont profondes, et qu’il ne va pas de soi de réussir à retrouver une certaine confiance en soi... une certaine estime de soi...une identité et une autonomie.

La démarche de réinsertion sociale par le travail, au regard des scènes prises dans l’atelier de menuiserie, semble jouer un rôle primordial. En leur aménageant un lieu, à la fois, de convivialité où l’émotion et l’affectif peuvent encore s’épancher, et d’apprentissage technique où le savoir faire est mis en valeur. Même si parfois, la menace d’une rechute apparaît, on prend alors le temps de parler, d’“ en ” parler et d’“ en ” reparler encore... jusqu’à ce que discipline et rigueur ne résonnent plus avec humiliation, mise en échec et dévalorisation.

Mais, il y a encore à surmonter la douleur de la séparation... Ne pas succomber à l’envie de le revoir... Un danger pour soi et les enfants... le juge est là pour éviter ces écarts... Alors, il faut tout reprendre à zéro... Heureusement, l’équipe d’accompagnement veille, et l’éducatrice est là qui parle avec fermeté, mais bienveillance... Rien n’est complétement perdu... Il faut avoir la force de recommencer, mais, attention, cette fois-ci, sans faire d’erreur!...

Ce film pose de manière sensible le problème de la prise en charge nécessaire de ces femmes si violemment déstabilisées. L’expérimentation entreprise par le *Relais* de Vert Saint-Denis est à n’en pas douter, une voie intéressante à suivre et à consolider dans l’avenir. En effet, l’intérêt de cette démarche est qu’elle ne vise pas seulement à apporter un soulagement immédiat à des situations intenable, mais cherche aussi à ouvrir des perspectives concrètes, personnalisées et adaptées à chaque cas.

Ce film rend également un bel hommage au courage de ces femmes “ qui reviennent de si loin ”, ainsi qu’au travail des équipes d’accompagnement; d’ailleurs, c’est par la voix de KHADIJA elle-même que s’expriment toute l’ampleur et l’intensité de cette reconnaissance.

Les violences conjugales, un sujet délicat à traiter...

Entretien avec le réalisateur, Patrice ROLET

♦ *Aborder le problème des violences conjugales, subies par les femmes, est encore aujourd'hui un sujet tabou, qu'est-ce qui a motivé votre décision d'entreprendre un documentaire sur cette question?*

UNE HISTOIRE PERSONNELLE.

Sans entrer dans les détails, je dirai que sont ancrées en moi les violences de toutes sortes, d'abord celles vécues par **ma mère** et perpétrées par mon père lorsque j'étais gamin, et puis celles subies par **ma sœur**, harcelée moralement par son ex-concubin..

Donc, depuis plusieurs années, réaliser un film sur des femmes victimes de violences conjugales me trottait dans la tête. Par l'intermédiaire de Lizzy SADDI, photographe, et de Marie-France CASALIS, qui lutte sans relâche pour les droits de la femme, j'ai fait la connaissance de personnes qui travaillent au *Relais* à Vert Saint Denis en Seine et Marne, et qui accueillent, abritent, aident à se reconstruire des femmes victimes de ces violences.

Au bout de quelques semaines de repérages et d'entretiens, mon envie de réaliser ce film s'est étayée, **au regard du travail accompli pour aider ces femmes à s'en sortir.**

♦ *Sans apparaître comme un intrus, comment avez-vous pu participer au quotidien de ces femmes encore douloureusement affectées par leur situation, avez-vous été obligé d'utiliser un dispositif particulier ?*

JE FILME SEUL

J'ai pris pour habitude de réaliser mes derniers films seul avec une **caméra numérique**, et J'ai acquis la conviction que certains sujets délicats ne peuvent pas voir le jour en présence d'une équipe technique classique, impliquant un matériel lourd et du personnel : l'expérience m'a enseigné que trop d'intervenants tue la dimension humaine; sans compter le budget exorbitant nécessaire pour un **tournage de longue durée**, qui rendrait toute production impossible !

Par ailleurs, une caméra numérique me permet de filmer dans des **configurations difficiles** : faible luminosité, par exemple, ou lieux exigus saisis grâce à un grand angle; mais surtout je peux filmer "à la main" sans nécessairement appliquer mon œil sur le viseur.

Ces contraintes techniques allégées au maximum permettent d'établir une **complicité** accrue avec "mes" personnages, qui se perd habituellement au-delà des premiers rushes.

Mon ambition est de **filmer sans fioritures** et sans détour, car je veux pouvoir leur parler en oubliant que ma “machine ” enregistre ou n’enregistre pas. Toutefois, mon intention n’est pas de filmer pour filmer en me retrouvant au final avec plusieurs dizaines d’heures d’enregistrement sans une ligne de conduite précise.

UNE LIGNE DE CONDUITE QUI INDUIT UNE RÉCIPROCITÉ

“Mes” personnages doivent pouvoir garder le **droit constant de regard sur leur histoire**. Un film, selon moi, ne peut se construire sans leur accord, d’où la nécessité de faire régulièrement le point avec eux sur l’utilité ou non de filmer telle ou telle séquence, mais aussi, de revenir, si besoin est, avec plus de justesse sur un événement antérieur, indispensable à la compréhension du récit.

En fait, le souci qui me guide est, disons-le sans prétention mais sans fausse humilité non plus, de **respecter leur personne aussi bien que la vérité de l’histoire** qu’ils incarnent, et tour à tour véhiculent.

◆ ***Dans quel contexte politique et social, et avec quels partenaires, avez-vous réalisé votre documentaire ?***

Lors des **Assises nationales contre les violences envers les femmes**, le 25 janvier 2001, Nicole PERY, Secrétaire d’État aux droits des Femmes et à la Formation Professionnelle, a annoncé un plan de lutte reposant sur **quatre axes** :

- le renforcement des réseaux,
- le lancement d’une campagne de communication,
 - le développement des actions de prévention et d’accompagnement,
- la construction de partenariat de proximité avec les collectivités locales.

Depuis plusieurs années, le SAN, (Syndicat de l’Agglomération Nouvelle de Sénart, Département de l’Essonne et de Seine et Marne), l’État, les structures institutionnelles et associatives se sont engagées dans une politique de lutte contre les violences conjugales, qu’il s’agit de renforcer par l’élargissement du réseau, dans une perspective de retour à l’emploi des femmes victimes de violences.

C’est pourquoi l’État, le SAN, Le Relais de Sénart (Foyer d’accueil), et AIPI (les Ateliers pour l’Initiation, la Production et l’Insertion) décident de conjuguer leurs efforts pour conduire cette expérimentation en vue de la **construction de parcours individualisés favorisant l’accès à l’emploi**.

Dans le cadre d’un protocole d’accord : l’État et le SAN de Sénart se sont engagés dans une expérimentation avec des objectifs et des financements sur 18 mois, d’octobre 2001 à mars 2003 (les sites d’expérimentation qui ont été

retenus, en France, sont : le département et la région d'Île et Vilaine, l'agglomération de Nantes, le département et la ville de Belfort et la ville nouvelle de Sénart).

Deux structures ont retenu mon attention : *le Relais* (chef de projet, coordinateur général de l'expérimentation) et *l'AIPi* (chef de projet adjoint, coordinateur des actions expérimentales sur l'insertion professionnelle) qui ont assuré la mise en œuvre de cette Recherche-Action Expérimentation (RAE).

Les violences conjugales sont inacceptables !

par Patrice ROLET

Un phénomène de société

La violence conjugale est un **phénomène de société**, elle touche **toutes les catégories sociales**, toutes les cultures. Ce phénomène est lié au statut de la femme tout au long des siècles.

La violence dénoncée avec horreur, lorsqu'elle se passe dans la rue, dans une chambre de torture ou à l'autre bout du monde, se produit quotidiennement au sein de la famille et ne suscite **ni remous, ni réactions politiques**, lorsque les femmes en sont victimes.

Les violences à l'égard des femmes ne peuvent être considérées simplement comme accidentelles dans la relation entre individus car elles reposent sur un ensemble de **facteurs historiques, culturels, sociaux et psychologiques**.

Les violences envers les femmes restent, dans nos sociétés, au XXIème siècle, un problème majeur. En **2000**, les premiers résultats d'une enquête nationale sur les violences envers les femmes en France bouleversent l'opinion publique : pour **une femme sur dix**, vivant en couple et âgée de **20 à 59 ans**, le foyer est le lieu de tous les dangers.

Ses caractéristiques

Coups de poings, gifles, blagues humiliantes, séquestration, étranglement, brûlures, coups de couteau, fractures, sévices sexuels, sarcasmes, harcèlement, dénigrement, ordres contradictoires, éclats de voix, mépris, tortures, mutilations, roulette russe, menaces, destruction de biens. La violence conjugale est, dans une relation privée ou privilégiée, **une atteinte volontaire à l'intégrité** de l'autre, une emprise, un conditionnement dont il est difficile de se dégager lorsqu'on est la victime.

Cette violence n'est **pas accidentelle**, elle n'est pas le résultat d'un simple conflit, ni le symptôme d'une union en difficulté, elle est un comportement inacceptable puni par la loi. C'est un abus de pouvoir dans une relation de couple où l'un des partenaires utilise un **rapport de force pour contrôler l'autre**. Les faits ne sont pas isolés, la violence s'exerce sous différentes formes avec régularité. Les comportements violents se multiplient et alternent avec des moments d'accalmie. Il s'agit d'un processus qui déstabilise la victime, et rencontre souvent **l'incompréhension de l'entourage et des professionnels**. La violence conjugale bénéficie du secret du privé, ce qui permet aux auteurs d'asseoir leur contrôle dans **l'impunité**. Elle constitue la

forme la plus fréquente des violences envers les femmes. Elle fait partie, dans nos sociétés, d'un **héritage patriarcal** caractérisé par le déséquilibre des rapports de pouvoir entre les sexes.

La violence masculine à l'égard des femmes a un **coût social et économique** dont l'ampleur est encore trop méconnue. Les conséquences d'une violence qui s'exerce encore en toute impunité sont multiples dans nos sociétés, et pour les enfants qui en sont également victimes. La question des violences conjugales ne peut être considérée comme une affaire privée. L'usage de cette violence est un obstacle à l'égalité entre les femmes et les hommes, aux droits fondamentaux des femmes et des enfants.

Qui est concerné ?

La violence conjugale, **depuis des millénaires**, est présente sur **tous les continents** de la planète. C'est une violence ordinaire qui touche des hommes et des femmes ordinaires, elle n'a **pas l'apanage d'un groupe social, économique et culturel**. La violence conjugale n'est pas un héritage inéluctable, on ne naît pas violent, on apprend à le devenir. L'histoire collective et personnelle, la construction sociale, le poids d'une culture patriarcale conduisent certains hommes à des comportements sexistes et violents envers les femmes.

L'homme violent a souvent deux visages : agréable, charmant dans la vie sociale, jaloux, méprisant, tortionnaire à la maison. L'homme violent avec sa compagne n'est pas systématiquement alcoolique, rustre, issu d'un milieu défavorisé, autoritaire ou violent avec tout le monde. Très souvent, on ne soupçonne pas l'homme violent de l'être, il ressemble à tout le monde, c'est le voisin de palier, l'homme courtois qui rend service dans le quartier ou le village, le séducteur à qui personne ne résiste, le cadre dynamique que toutes et tous trouvent merveilleux, le chef d'entreprise performant, l'homme aux responsabilités multiples, celui dont la fonction force le respect.

Il n'existe pas de profil type de femme victime de violences conjugales. Toute femme peut, un jour, se retrouver sous l'emprise d'un ami, d'un partenaire ou d'un conjoint violent. Mais l'histoire personnelle, des périodes de fragilité, de vulnérabilité, peuvent devenir facteurs de risque. La personne qui souffre de cette violence par la faute d'autrui n'est pas responsable de la violence qu'elle subit. La femme victime de la violence de son compagnon n'est pas nécessairement une personne sans ressources. C'est peut-être votre collègue de travail, cette commerçante chaleureuse, cette enseignante, votre médecin, cette jeune cadre dynamique à qui tout semble réussir. et dont on ne soupçonne pas l'enfer quotidien.

Bibliographie, Adresses, Sites ressources

ADRESSES

• Pour femmes en détresse :

Fédération Nationale Solidarité Femme

102, quai de la Rapée 75012 Paris
Tel : **01 40 02 02 33**

SOS femme violence

Tel : **01 40 33 80 60**
(Lun-vend. 7h30-23h30 - Sam.10h-12h)

Serveur minitel : 3615 SOS FEMME

Viols-femmes-informations

Tel : **0.800.05.95.95**
Numéro **gratuit et anonyme**.
Adresse : 9, villa d'Este 75013 Paris
Tél. 01.45.82.73.00
<http://www.cfcv.asso.fr/>

Aide aux victimes

Tel : **0.810.09.86.09** (numéro national)
Service d'aide aux victimes par département :
<http://www.justice.gouv.fr/region/inave mc.htm>>

Paris - foyer Louise LABE

Tel : **01 43 48 20 40**

• Pour hommes violents :

Association aide aux hommes violents

6, impasse Orteaux 75020 Paris
Tel : **0140 24 05 05**

Adresses en région :

Seine et Marne - foyer le Relais Vert Saint-Denis

LE RELAIS DE SENART
27 rue de l'Etang
77240 VERT ST DENIS

Tel : **01 64 89 76 40**

Tel : **01 64 89 76 41**

relaisdesenart@wanadoo.fr

Lieux d'accueil et d'hébergement dans toute la France :

[http://www.sosfemmes.com/ressources/liens_accueil_hebergement.htm`](http://www.sosfemmes.com/ressources/liens_accueil_hebergement.htm)

Ministère des Affaires sociales, du Travail et de la Solidarité :

Service du droit des femmes, ministère délégué de la parité et l'égalité

10, 16 rue Brancion 75015 Paris

Tel : **01 40 56 60 00**

Tel : **01 53 86 10 20**

SOS violences familiales

Tel : **01 44 73 01 27**

http://www.sosfemmes.com/ressources/contacts_hommes_violents.htm

Informations complémentaires sur le web citoyen : Civisme et démocratie

http://www.cidem.org/cidem/themes/egalite_hommes_femmes/ega_agir/pratique/ega_c002.html

Autres Sites- ressources

Avocats, vos droits

La carte de France et toutes les coordonnées des associations et services d'aide aux victimes sur le site du Ministère de la Justice. Les formulaires à télécharger (par exemple, demande d'aide juridictionnelle...)

<http://www.justice.gouv.fr/region/inavem.htm>

Aide Juridictionnelle

Tout le droit est là, expliqué en fiches simples et complètes. Recherche très facile.

<http://sos-net.eu.org/>

Tout sur l'aide juridictionnelle (ou judiciaire) : qui peut en bénéficier, dans quelles conditions, etc. Sur le site Service Publique :

<http://vosdroits.service-public.fr/ARBO/14020205-NXJUS130.html>

Association européenne contre les Violences faites aux Femmes au Travail

Centres d'Information et de Documentation de Femmes et de la Famille. Coordonnées des centres en France.

<http://www.infofemmes.com>

Violences conjugales

Site pour les professionnels de santé.

<http://www.sivic.org/>

Lutte contre les violences conjugales en Europe

<http://www.senat.fr/lc/lc86/lc86.html>

Bibliographie

Ouvrages

Les femmes victimes des violences conjugales, le rôle des professionnels de santé : rapport au ministre chargé de la santé

Roger HENRION

FRANCE. Ministère de la santé

Paris; La Documentation française; 2001; 47 pages;

Les données épidémiologiques actuelles du problème, les conséquences des violences sur la santé des femmes et de leurs enfants, les aspects juridiques et déontologiques du problème, le rôle des médecins, les raisons de leur réticence et enfin les agresseurs. Présentation des propositions du groupe de travail et de dix actions prioritaires à mettre en place pour prévenir ces violences et former les professionnels de santé.

Les femmes victimes des violences conjugales, le rôle des professionnels de santé. Année d'édition : 2001 84 pages

Rapports officiels

Ministère du travail

Une enquête épidémiologique réalisée en France en 2000 sur les violences conjugales a fait ressortir l'ampleur du phénomène tant par sa fréquence que par la gravité des séquelles physiques et psychologiques sur la santé des femmes et des enfants.

BIN-HENG Mary, CHERBIT Françoise, LOMBARDI Edith, **Traiter la violence conjugale, parcours pour une alternative**, collection technologie de l'action sociale, l'Harmattan, 1997

CATTORI Michela, HURTER Nadine, KAREMERA Nadine, MATHIEU Fabienne, **Maux à mots, la violence conjugale au masculin**, les édition IES, Genève, 1993.

CENTRE EUROPEEN POUR UNE POLITIQUE CONTRE LA VIOLENCE ENVERS LES FEMMES, **Dévoiler les données cachées de la violence domestique dans l'Union Européenne**, Lobby Européen des Femmes, Bruxelles, 2001

GAUTIER Sonia, **La violence conjugale devant la justice**, L'harmattan, 2001.

HENRION Roger, sous la direction de, **Les femmes victimes de violences conjugales, le rôle des professionnels de santé**, collection des rapports officiels, La documentation Française, 2001

Revue

"Avalanche", vol 3, n°9, juin 1988, Québec, **Les groupes pour hommes agresseurs**.

INSTITUT DES HAUTES ETUDES DE LA SECURITÉ INTÉRIEURE, **Le lien familial, entre autorité, autonomie et authenticité**, diffusé par La Documentation Française, collection les cahiers de la sécurité intérieure, n° 35, premier trimestre 1999.

Colloques, travaux universitaires

CLERGET Joël et Marie-Pierre, sous la direction de, **Place du père, violence et paternité**, Presse de l'Université de Lyon, 1992.

INSTITUT D'ÉTUDES EUROPÉENNES, Université Paris 8, **Les violences à l'encontre des femmes et le droit en France**, Actes du colloque national, publication de CEME, le fil d'Ariane, 2001.

SECRETARIAT D'ÉTAT AU DROITS DES FEMMES, **Assises Nationales contre les violences faites aux femmes : En cas de violence brisez le silence**, La Sorbonne, 25 janvier 2001.

Brochures

FÉDÉRATION NATIONALE SOLIDARITÉ FEMME, **Les femmes victimes de violences conjugales, le rôle de la gendarmerie**, Ministère de l'emploi et de la solidarité, 2001.

FÉDÉRATION NATIONALE SOLIDARITÉ FEMME, **Les femmes victimes de violences conjugales, le rôle de la police**, Ministère de l'emploi et de la solidarité, 2001.

FÉDÉRATION NATIONALE SOLIDARITÉ FEMME, **Les femmes victimes de violences conjugales, le rôle des intervenants sociaux**, Ministère de l'emploi et de la solidarité, 2001.

FÉDÉRATION NATIONALE SOLIDARITÉ FEMME, **Les femmes victimes de violences conjugales, le rôle des professionnels de la santé**, Ministère de l'emploi et de la solidarité, 2001.

Documents

Délégation Régionale au Droit des Femmes d'Ile de France, **Face à la violence d'un conjoint, renforcer la capacité des femmes à y mettre fin**, janvier 1999.

Délégation Régionale au Droit des Femmes d'Ile de France, **Mécanisme de la violence conjugale**, 1993, actualisation 1996.

Délégation Régionale au Droit des Femmes d'Ile de France, **Repérage et dépistage des situations de violence conjugales, premières mesures pour assurer la sécurité**, septembre 1996.

DOCUMENTAIRES

2004	Blessures de Femme 52' Ministère de la Famille - Service du droit des femmes, Télésonne	2004	L'empreinte d'un géant 52' France 3 - France 5
	Parcours de Femmes qui sortent des violences conjugales	2003	Poussières d'Étoiles 52' France 5
2001	La Tête dans les Étoiles 52' La Cinquième Un atelier de peinture dans un Hopital Psychiatrique	2002 2000	Esquive! 3x15' et 52' Ministère de l'Éducation Nationale et Télésonne Une année dans un collège de banlieue, où se pratique comme expérience-pilote, la boxe éducative
1998	La tête ailleurs 52' la Cinquième Tournée de rockers handicapés mentaux	1999	Des mots pour changer d'air 52' La Cinquième Des détenues-femmes font du théâtre.
1995/97	Les conteurs 5x52' Divers câble Portraits	1996	Useste, Lubat et Compagnie 52' Planète et divers câble Bernard Lubat et son 20° festival à Uzeste.
1992	Pradou 52' Hémiplégique, aphasique, un musicien	1995	Brancusi 26'

MAGAZINE TV

2002	Des souris et des hommes 52' Magazine «Strip Tease», France 3	1995/97	Téva La Cinquième Depuis son île de Polynésie, Téva, fils de Paul Émile Victor, présente des documentaires sur les civilisations anciennes ou en voie de disparition.
1998/99	Le Magazine Ciné Chaque semaine, l'actualité du cinéma	1996	René Clément La Cinquième Hommage au cinéaste disparu
1996	La France aux mille villeges Série de 50x26' La Cinquième Les habitants charismatiques et les fêtes traditionnelles de 100 villages parmi les plus beaux de France	1995	Les Oscars La Cinquième Depuis Holywood, l'histoire des oscars
1995/97	Téva La Cinquième Depuis son île de Polynésie, Téva, fils de Paul Émile Victor, présente des documentaires sur les civilisations anciennes ou en voie de disparition.	1990/91	Planete Show France 3



La CATHODE, association loi de 1901, est implantée en Seine-Saint-Denis. Elle déploie un travail important d'**ateliers** de réalisation de films dans les quartiers de la région parisienne. À partir de ce travail de terrain, La CATHODE développe une production de documentaires

DES DOCUMENTAIRES

Depuis 15 ans, **La CATHODE** produit des documentaires autour de deux lignes éditoriales:

UN FILM POUR EN PARLER qui traite de thèmes des âges de la vie, santé, famille, psychologie et société...

BILLE en TÊTE qui traite de sujets plus politiques: l'autre mondialisation, solidarité, luttes, rapports Nord Sud (édition du catalogue en 2002)

Notre production documentaire repose sur un travail de terrain conséquent et sur une bonne connaissance des sujets. Elle recourt à des experts et à un comité éditorial. Des journalistes et des chercheurs sont associés à la préparation des films.

www.lacathode.org: Les films sont complétés par des dossiers très complets sur notre site internet.

HISTOIRE

La CATHODE réalise également des documentaires historiques dont le **Cinéma des Pêches** (Peachtime movies) (histoire du cinéma), **Marguerite B.: une histoire singulière** (Éducation surveillée), la série Européenne: **les Migrateurs** ("the News Europeans"), (Histoire de l'immigration), **140-142 Rue Oberkampf** est en production

DIFFUSION

Les films de La CATHODE ont été diffusés sur les chaînes suivantes: **France 3, la Cinquième, BBC, RTBF, Discovery channel, TV Ontario, Programme Audiovisuale, Planète, Canal Jimmy, Ciné Cinéfil**, ainsi que sur divers réseaux câblés: **Télessonne, Canal 9 télévision, Image + Epinal, TV 10 Angers, Acqui TV...**

La CATHODE a été lauréate du **Ministère de la Culture** pour le concours "**Patrimoine du XXème siècle**", elle a reçu en 2000 le label "**Dynamiques solidaires**" du **Secrétariat d'État à l'Innovation Sociale**.

La CATHODE est adhérente à l'**Association Sciences et Télévision**.

Les PARTENAIRES

- La Fondation de France
- Le Fonds d'Action Sociale
- Le Centre National de la Cinématographie
- La PROCIREP
- France 3
- France 5
- Le Conseil Régional d'Ile-de-France : Politique de la Ville
- Le Conseil Régional d'Ile-de-France : Formation Professionnelle
- La Conseil Général de la Seine-Saint-Denis : DCAF
- La Direction Générale de l'Action Sociale du Ministère de l'Emploi et de la Solidarité
- La Direction Générale de la Santé du Ministère de l'Emploi et de la Solidarité
- Le Service du Droit des Femmes du Ministère de l'Emploi et de la Solidarité
- Le Ministère de la Justice
- Fil Santé Jeunes
- L'Ecole des Parents et des Educateurs
- La Préfecture de Seine-Saint-Denis
- La Délégation Interministérielle à la Ville
- La Direction Départementale Jeunesse et Sports de Seine-Saint-Denis
- La Fondation Vivendi Universal
- Périphérie partenaire du Conseil Général de la Seine-Saint-Denis
- Le Conseil Général de l'Essonne,
- Le Conseil Général des Hauts de Seine,
- Le Conseil Général de seine et Marne
- Le Conseil Général du Val de Marne,
- Le Conseil Général de la Guadeloupe
- Le Conseil Général du Nord
- SMJ de Bobigny
- Mairie de Pantin
- Mairie de La Courneuve
- Mairie de Romainville
- Mairie de Saint Denis
- Mairie de Stains
- Mairie et SMJ du Blanc Mesnil
- Mission Locale d'Aulnay-sous-Bois
- Mission Locale de Saint Michel sur Orge
- Mission Locale de Maison Alfort
- La Cité Myriam de Montreuil
- L'association des Femmes des Francs Moisis
- Le Centre Social Municipal Éclaté de Stains
- Le Centre Social de la cité des Marnaudes à Villemomble
- Le Centre Social Edmond Michelet de SEVRAN
- La Fédération des Cigales
- La Cité des Sciences et de l'Industrie
- L'AFPA
- EDF
- Les CODES 92 et 95,
- La Fédération des Œuvres Laiques de Seine-Saint-Denis,
- Les Francas de Seine- Saint-Denis ,
- La FNAMED,
- Campus,
- Le Comité d'entreprise SNCF,
- Alesia 14....

Les PRIX

- Prix plein les Yeux au festival les écrans documentaires du festival de Gentilly (Grand Prix)
- 9 prix des 10 meilleurs films au Festival du Film médical et Chirurgical des Entretiens de Bichat en 1999-2000-2002
- 2 prix au Festival Vidéo Psy de Lorquin
- 2 prix au festival Vidéo et Faits de société d'Auxerre
- 2 prix aux rencontres Cinéma et Handicap de Nancy
- Prix du documentaire Européen
- Prix Radio France de la meilleure bande son
- Prix TDF de la qualité technique,
- Prix Coup de Cœur au festival ARRIMAGES de l'Institut de Géographie...
- 7 prix pour nos films d'ateliers avec les jeunes de la Seine-Saint-Denis

3 fois Lauréat :

Patrimoine du XXème Siècle
Fondation Vivendi Universal
Dynamiques solidaires.